

SAUVÉE DE L'ENFER DU SIDA, ELLE TÉMOIGNE

ZIMBABWE Loyce Maturu a échappé à la mort grâce à un médecin lucernois. Aujourd'hui en pleine santé, elle raconte son incroyable parcours devant l'OMS.

Elle a pris un vol pour Genève depuis son Zimbabwe natal. Car, aujourd'hui, elle s'exprimera devant l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en tant qu'experte aux côtés de ministres de la Santé de divers pays. Loyce Maturu, 22 ans, parlera de son expérience du VIH. Car elle revient de très loin.

13 ans et 29 kilos

Après avoir emporté son père, puis sa mère et son frère la même semaine, le VIH lui amène en prime une tuberculose généralisée. Elle a alors 13 ans et pèse 29 kg. «Mes oncles et tantes qui m'héber-

son sang. Même si elle doit bien sûr continuer à prendre son traitement. «A chaque fois que l'on peut voir une telle évolution, c'est un petit miracle», commente Ruedi Lüthy en regardant Loyce Maturu avec une admiration que l'on devine sincère.

Alors qu'elle ne savait rien de l'infection et de ses modes de transmission, elle est aujourd'hui devenue la meilleure ambassadrice de la clinique dans un pays où le virus frappe toujours les malades du sceau de la honte. Elle est en effet l'une des rares à accepter de témoigner et partager son expérience avec d'autres adolescents



« A chaque fois que l'on peut voir une telle évolution, c'est un petit miracle »

Ruedi Lüthy, fondateur de la Newlands Clinic à Harare

geaient à tour de rôle ne savaient pas quoi faire face à une maladie avançant au pas de charge, explique-t-elle. Pas d'argent pour les soins. » C'est là qu'ils entendent parler de la Newlands Clinic fondée par Ruedi Lüthy, un médecin originaire de Lucerne. L'établissement basé à Harare délivre des traitements gratuitement aux personnes atteintes du VIH (lire «Le Matin» du 1er octobre 2013). «Elle était très malade. Son état était vraiment déplorable», se souvient le médecin, sans qui Loyce Maturu ne serait probablement plus de ce monde.

L'enfant frère d'il y a dix ans est difficile à imaginer aujourd'hui. Elle s'est effacée pour laisser place à une jeune fille en T-shirt rose flashy, énergique, déterminée et combative, avec un système immunitaire parfaitement normal. Le virus n'est plus détectable dans

infectés. Impossible de toute façon de lui faire changer de sujet. Cette lutte la monopolise entièrement. Elle veut que «ces jeunes aient des rêves au lieu d'être stigmatisés et rejetés par leur famille quand ils en ont encore une». Lorsqu'elle anime des groupes de soutien et sensibilise les ados à prendre leurs médicaments chaque jour à la même heure, elle donne un autre visage au VIH. Celui d'une personne en pleine santé. «Ils me disent: «Je veux être comme toi», raconte-t-elle, insistant sur le fait que l'on peut avoir le VIH et être sûr de soi et beau. Alors, pour elle, ce vendredi est spécial. A ses yeux, c'est un grand honneur de pouvoir contribuer à changer les choses. Et puis, la présence des ministres à ses côtés ne l'intimide pas le moins du monde.

● CLÉA FAVRE

clea.favre@lematin.ch



Loyce Maturu, infectée par le VIH à la naissance, serait probablement décédée si elle n'avait pas croisé la route de Ruedi Lüthy. Aujourd'hui, elle est l'une des rares à s'engager à visage découvert.